

DISCOGRAPHIE

# Les musiques électroniques



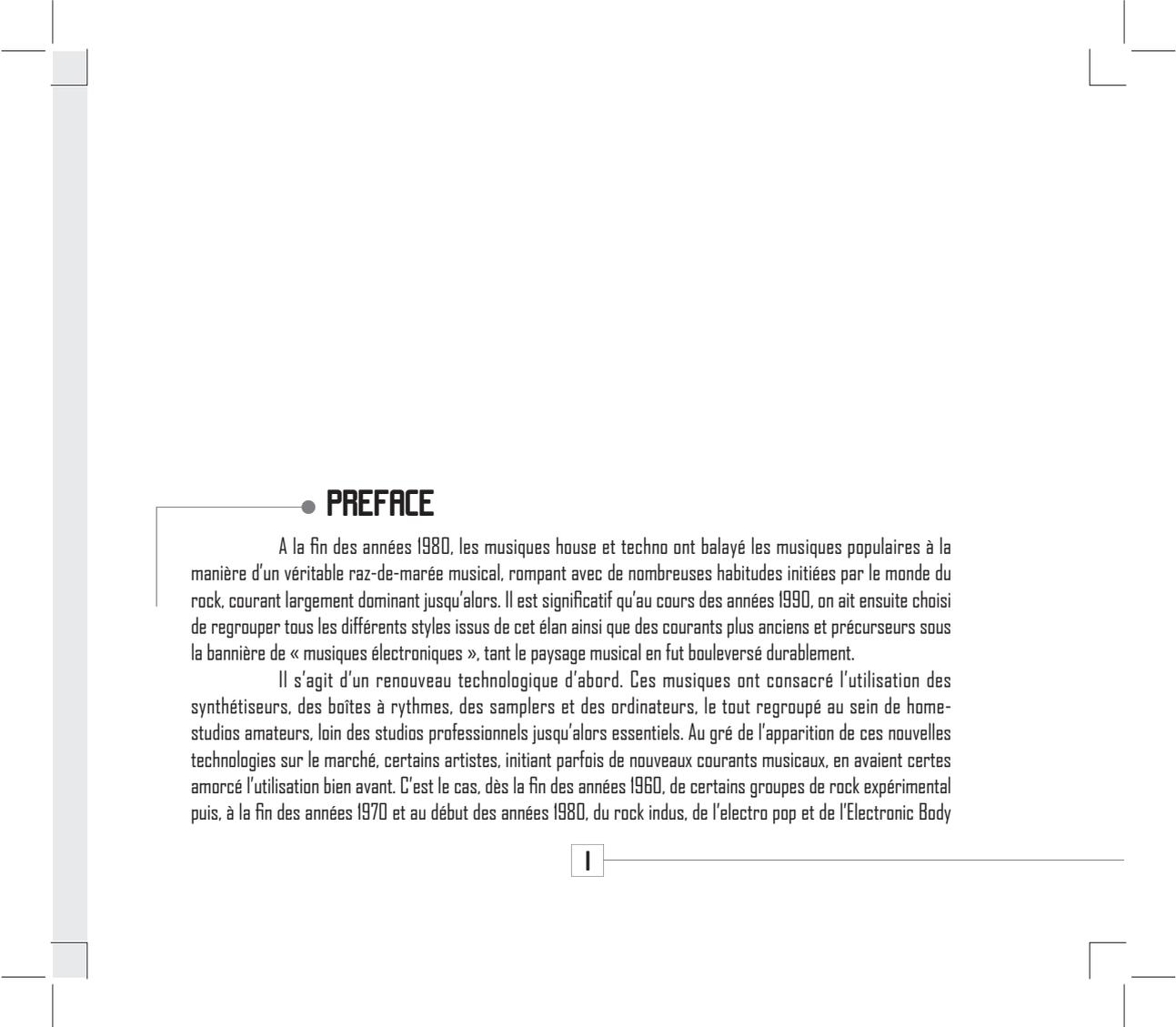


Une discographie réalisée par l'équipe  
de la section musique de la Médiathèque :

**PASCAL ACOULON**  
**JANICK TUAL**  
**NADÈGE UAUCLIN**

Préface réalisée par

**GUILLAUME KOSMICKI,**  
enseignant conférencier en musicologie  
[www.guillaume-kosmicki.org/](http://www.guillaume-kosmicki.org/)



## ● PREFACE

A la fin des années 1980, les musiques house et techno ont balayé les musiques populaires à la manière d'un véritable raz-de-marée musical, rompant avec de nombreuses habitudes initiées par le monde du rock, courant largement dominant jusqu'alors. Il est significatif qu'au cours des années 1990, on ait ensuite choisi de regrouper tous les différents styles issus de cet élan ainsi que des courants plus anciens et précurseurs sous la bannière de « musiques électroniques », tant le paysage musical en fut bouleversé durablement.

Il s'agit d'un renouveau technologique d'abord. Ces musiques ont consacré l'utilisation des synthétiseurs, des boîtes à rythmes, des samplers et des ordinateurs, le tout regroupé au sein de home-studios amateurs, loin des studios professionnels jusqu'alors essentiels. Au gré de l'apparition de ces nouvelles technologies sur le marché, certains artistes, initiant parfois de nouveaux courants musicaux, en avaient certes amorcé l'utilisation bien avant. C'est le cas, dès la fin des années 1960, de certains groupes de rock expérimental puis, à la fin des années 1970 et au début des années 1980, du rock indus, de l'electro pop et de l'Electronic Body

Music. Mais la techno et la house en ont systématisé et généralisé l'utilisation comme jamais. Leur émergence a correspondu au moment-clef où ces technologies ont connu un équilibre entre une plus grande efficacité et un prix moindre. Elles ont aussi porté à son plus haut niveau de gloire et de virtuosité le personnage du DJ (Disc-Jockey) et la technique du mix avec des platines vinyles. Une longue évolution avait vu ce personnage monter en importance depuis la Jamaïque des années 1960 jusqu'aux clubs de disco à la fin des années 1970, puis avec son rôle central dans la musique rap des années 1980 (une toute autre virtuosité, basée sur le scratch, est d'ailleurs issue de ce courant).

C'est ensuite un grand changement dans les pratiques sociales qu'elles ont fait apparaître. Dignes héritières de la pratique festive du night-clubbing, héritées des musiques disco et funk (70-80), la techno et la house ont donné naissance, lors de leur passage des ghettos noirs de Chicago et de Detroit à l'Europe, à la rave et à la free party, fêtes spontanées, sauvages, libertaires, organisées en dehors des espaces officiels réservés jusqu'alors aux pratiques musicales. Ce sont les lois sévères de l'Angleterre de Thatcher et de Major qui ont amené ce vent de liberté et fait sortir la musique techno des villes pour faire durer les fêtes toute la nuit, et plus longtemps encore, au delà des fermetures obligatoires des clubs à 2h du matin. Ce sont ces mêmes lois qui ont fait s'exporter ensuite ces pratiques de l'Angleterre vers le reste de l'Europe, au début des années 1990. Plus de limites de temps, plus de limites de lieu, ces événements, inspirés de la devise punk « Do it yourself », vont révolutionner les pratiques festives des jeunes, devenus acteurs à part entière de leur monde musical (les membres des sound-systems qui organisent les free parties sont à la fois musiciens, organisateurs, performers, décorateurs, techniciens, barmen, voire mécaniciens, cuisiniers, ou toute autre fonction nécessitée par les lois de la débrouille et du nomadisme).

Les utopies et la contestation véhiculées par les raves et les free parties se sont aujourd'hui taries. Comme toujours dans l'histoire des courants populaires, les mouvements organisés autour de la techno et de la house ont beaucoup perdu en énergie, en renouveau, en invention. Après avoir été annoncées de nombreuses



fois comme les musiques du passage à l'an 2000, la date fatidique a plutôt été signe de leur déclin. Ainsi, après avoir engendré tout au long des années 1990, au fur et à mesure de leurs hybridations et métissages successifs, de nombreux styles (hardcore, trance, jungle et electronica pour ne citer que les grandes familles), et après avoir considérablement marqué et transformé des styles préexistants (comme le rap avec l'abstract hip-hop et le trip-hop ; ou le rock avec le big beat ; ou avec l'apparition de l'electro-dub), les musiques de la famille techno ont laissé place à un retour aux pratiques du rock, confirmé d'année en année. On le constate avec le retour des textes chantés, le recours plus fréquent à des instruments, et le fait que l'artiste électronique ou le DJ cèdent de nouveau la place à des groupes. Mais le paysage musical a été considérablement modifié. L'électronique a envahi la plupart de la production musicale. Pour exemple, le retour nostalgique actuel des années 1980 se fait par le biais d'une imitation de ses productions les plus électroniques, et la techno d'aujourd'hui laisse ainsi une large place à l'electro-rock et l'electro-clash, qui en sont des exemples parfaits. Le « tout-électronique », après avoir été la règle, est de moins en moins fréquent, et l'on peut dire que la techno aborde une dernière phase de métissage en se fusionnant avec de nombreux genres musicaux, tout en justifiant cette appellation bien plus large de « musiques électroniques ».

**GUILLAUME KOSMICKI** ●

---

## AMBIENT

Même si le terme ambient a été inventé par Brian Eno, fondateur de ce genre musical en 1975, cette musique puise ses sources directement dans la musique planante des années 70 (Tangerine Dream, Pink Floyd) mais aussi dans la musique classique (Erik Satie). Dans l'usage qu'en fait Brian Eno (voir son album fondateur du genre « Ambient 1 : Music for Airports » de 1978), le terme d'ambient désigne une musique planante à base de nappes sonores synthétiques et d'atmosphères vaporeuses, une musique d'ambiance ou, plus précisément, une musique de fond qui peut être écoutée ou tout aussi aisément être ignorée. Dix ans après, Alex Paterson (ancien disciple de Brian Eno) et Jimmy Cauty, fondateurs du groupe The Orb, seront les pionniers de l'ambient house mixant des sons venus de l'espace avec des grands classiques disco et garage. Puis, avec la vague electro des années 90, l'ambient s'enrichit de multiples sous-divisions : la techno ambient (DJ Mixmaster Morris puis Aphex Twin), dark ambient, ambient world, ambient dub, ambient industriel, ambient électronique. De fait, l'ambient de Brian Eno n'existe plus à l'heure actuelle mais ce genre musical fait partie intégrante de nombreux autres styles comme la jungle, le hip-hop, le trip-hop pour donner une musique atmosphérique hybride. Le terme ambient est appliqué plus généralement aujourd'hui à toute musique synthétique « calme ».

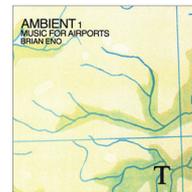
### À ÉCOUTER...

Brian Eno  
Aphex Twin : Selected Ambient Works 85-92, Selected Ambient Works I I  
KLF  
The Orb  
Biosphere  
Compils Buddha Bar  
...

### BRIAN ENO

« *Ambient 1 : Music for airports* », Virgin Records 1978

Brian Eno est un artiste britannique à multiples facettes : ingénieur du son, compositeur, chanteur, instrumentiste, producteur. Sa créativité l'a toujours poussé vers la recherche et l'expérimentation loin des clichés et des étiquettes. Après ses études, il s'intéresse à la sculpture sonore et aux travaux musicaux de John Cage et Steve Reich dont il s'inspire pour ses premières expérimentations au magnétophone. Après une période plutôt rock avec Roxy Music puis Robert Fripp, il se lance en 1975 dans une nouvelle expérience qu'il appelle l'ambient music. Son album le plus significatif « Ambient 1 : Music for airports » s'affirme comme un prolongement de la *musique d'ameublement* d'Erik Satie, une musique décorative entièrement instrumentale sans être simpliste ou sirupeuse. Cet album d'atmosphère très minimaliste est composé de quatre longues plages. Il utilise des répétitions de boucles comme sur le premier titre composé avec Robert Wyatt et Rhett Davis. Outre le piano, il utilise les synthétiseurs et des signaux sonores produits à partir d'une combinaison de phonèmes numérisés (voix de Christa Fast, Christine Gomez et Inge Zeininger). Ne ratez pas cet album phare de la musique ambient si vous voulez comprendre l'origine de ce mouvement musical. Écoutez-le, sans y prêter attention ou, un casque sur les oreilles, en rêvant à l'infini.



### KLF

« *Chill Out* », Wax Trax 1990

KLF du nom de leur label Kopiright Liberation Front est un duo formé de Jimmy Cauty et Bill Drummond. « *Chill Out* », sorti en 1990, est un album d'ambient absolu : quasiment pas de BPM, quatorze morceaux enchaînés qui incitent immédiatement à la rêverie et au voyage. On y entend les échos des morceaux passés et à venir du groupe, des samples d'Elvis Presley, de Pink Floyd (il n'y a qu'à regarder la pochette du disque), le bruit d'un train, d'une voiture, des voix, des bêlements, quelques mélodies, des nappes synthétiques. Leurs compositions tiennent plus du collage génial de samples et d'enregistrements de bruitages savamment agencés avec un habillage sonore qu'une composition musicale au sens classique du terme. Ce festival sonore et bigarré est la bande son idéale pour les longues soirées d'hiver mais pas seulement...



## HOUSE MUSIC / ACID HOUSE

Née en 1986, la house music est issue des dancefloors de Chicago. Elle tiendrait son nom d'un club le « Warehouse » où régnait à l'époque un orfèvre des platines le DJ Frankie Knuckles désigné comme le pionnier de ce mouvement musical. Dès le début, cette musique s'est caractérisée par des moyens de production réduits puisque depuis la démocratisation du synthétiseur et des boîtes à rythme, on avait la possibilité de s'équiper d'un bon matériel sans trop se ruiner. La house est une musique de danse répétitive. Elle se compose à la base d'un rythme minimal donné par un pied de grosse caisse synthétique fortement accentué marquant chaque temps, d'une ligne de basse et de samples tirés du disco, de la soul et du funk.

C'est ensuite en 1987 que l'on a pu entendre pour la première fois de l'acid house. Les inventeurs sont DJ Pierre et Spanky qui ont trouvé le son « acid » en s'amusant avec les boutons d'une petite boîte Bassline TB 303 de la marque Roland censée remplacer de manière synthétique des sons de basse. L'acid house est introduite peu après en Grande Bretagne et devient rapidement un élément central de la scène rave, le smiley jaune en étant l'emblème, tandis que la house reste une musique de club. Depuis ses balbutiements au « Warehouse », la house music a donc fait du chemin et s'est beaucoup diversifiée avec l'acid house mais aussi avec la deep house, le garage, la french touch, la tech house etc.

### À ÉCOUTER...

Frankie Knuckles  
Marshall Jefferson  
Daft Punk : Homework  
Basement Jaxx  
Armand van Helden  
Dimitri From Paris  
Motorbass : Pansoul  
Deep dish

Alex Gopher  
Felix da Housecat  
Compils Brazilectro  
Compils Hôtel Costes  
Compils Barrio latino  
Compils Dancefloor FG  
Compil Buddha Bar  
Antoine Clamaran

David Guetta  
Bob Sinclar  
Martin Solveig  
...

#### ARMAND VAN HELDEN

« 2 Future 4 U », London Records 1999

Armand van Helden est considéré comme un des plus grands DJ's de house des années 90. Il commence à mixer dès l'âge de 15 ans et 3 ans plus tard, il travaille de nuit dans les clubs en tant que DJ. En 1992, il sort ses premiers albums en remixant des grands noms puis devient celui auquel font appel les artistes pop pour se faire remixer. L'année 1998 est celle de la consécration avec son tube planétaire *You don't know me* tiré de l'album « 2 Future 4U » qui sort en 1999. Dans cet opus plutôt éclectique, Armand van Helden puise dans ses bases disco pour créer des morceaux bien punchy et festifs tels que *You don't know me* ou *Psychic Bounty Killaz*. Certains titres sont plus mélancoliques et se rapprochent de la deep house tels que *Flowertz* ou *MotherEarth* et d'autres sont plus sombres tels *Boogie Monster* et *Alienz*. Un album donc pour qui aime danser en mettant la musique à fond les manettes.



## TECHNO

Berceau du célèbre label Motown et capitale déchuée de la production automobile, Détroit donne naissance à une vision nettement plus mécanique et technologique de la house music, influencée par le funk futuriste de George Clinton et l'avant-garde électronique européenne, en particulier les Allemands de Kraftwerk. Son esprit libertaire et anti-commercial trouvera un écho considérable en Europe avec l'apparition des rave party et des premières techno parades.

Bien qu'elle se décline en d'innombrables sous-genres, on retient généralement de la techno que c'est une musique instrumentale répétitive et minimaliste, composée de sonorités électroniques et conçue essentiellement pour danser. Longtemps marginalisée parce qu'elle veut libérer les corps afin que les esprits suivent le mouvement, la techno est aujourd'hui populaire et répandue sous différentes formes et appellations plus ou moins commerciales, selon les mélanges qu'elle opère avec ses ancêtres la house, l'electro funk, le disco, la new wave...

## À ÉCOUTER...

Juan Atkins	Daue clarke
Derrick May	Dj Hell
Inner City	Ellen Allien
Carl Craig	The Hacker
Jeff Mills	Miss Kittin
Plastikman	Vitalic
Carl Cox	...
Laurent Garnier	
Ken Ishii	

#### LAURENT GARNIER

« *Retrospective* », F Communications 2006

DJ et producteur de renommée internationale et fondateur du label phare F Communications, le Français Laurent Garnier est un véritable pionnier de la techno qu'il est l'un des premiers en Europe à découvrir et populariser.

A travers des titres inédits, des classiques et des remix, cette rétrospective présente le parcours d'un artiste ouvert dans ses compositions à toute forme d'électronique, mais qui reste profondément attaché aux sons techno et acid house de Détroit et Chicago. C'est l'occasion de découvrir et apprécier la finesse et la simplicité formelle de cette musique qui, à la manière du funk, privilégie la puissance rythmique au développement harmonique et mélodique.

A découvrir également sur ce disque, deux enregistrements live témoins de ses récentes expériences jazzy en compagnie du pianiste Bugge Wesseltoft, avec qui il propose en 2007 l'album « Public Outburst », reflet de l'éclectisme qui caractérise cet artiste majeur de la scène techno internationale.



## TRANCE / TRANCE GOA

La trance est un courant issu de la techno apparu en Allemagne en 1992. L'esprit de ce mouvement musical est que la musique et la danse peuvent altérer la perception sensorielle de l'auditeur et le plonger dans un état de transe. Musicalement, tous les éléments sont mis en œuvre pour y parvenir : rythme très rapide, accélération des BPM, séquences répétitives, mélodies synthétiques et planantes. Il existe cependant une variété de trance très minimaliste dont les caractéristiques ne se traduisent pas forcément par des rythmes hyper rapides (label Eye-Q notamment).

Au même moment à Goa, ancienne colonie portugaise au sud de Bombay apparaît une autre trance avec une dimension plus philosophique liée au lieu et à ses visiteurs du monde entier en quête de sens qui y trouveront un support à leurs besoins spirituels. Appelée trance goa ou trance psychédélique, elle est plus rapide que la trance « classique », les basses sont sensiblement plus fortes, on y retrouve le son acide de la TB 303 accompagnée le plus souvent de mélodies et chants mystiques hindous avec des morceaux assez longs, entre 6 et 9 minutes, souvent entrecoupés par un break. Sur le plan culturel, la trance goa est d'une manière générale plus underground et moins commerciale que d'autres styles de trance. On a davantage de chances d'entendre le son Goa en rave-party, à des fêtes en plein air et dans des festivals que dans les clubs.

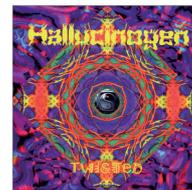
### À ÉCOUTER...

Hallucinogen  
Total Eclipse  
Suen Uath  
Hilight Tribe  
Trance anthology vol.1  
The World of Goa Trance vol.1 et 2  
...

#### HALLUCINOGEN

« *Twisted* », *Dragonfly* 1995

A l'origine du projet Hallucinogen, Simon Posford, indéniablement un musicien et un ingénieur de talent est l'un des pionniers du style trance psychédélique. Sa musique a été l'une des plus innovatrice dans ce créneau musical. En 1995, il se fait connaître du grand public en entrant au Top 50 avec son morceau *L.S.D.*, sans doute le premier tube de l'histoire de la trance goa. « *Twisted* » dont *L.S.D.* fait l'ouverture, reste un album de référence dans ce style de musique. C'est un disque de transe hypnotique et rythmée dont l'originalité tient dans la diversité de ses morceaux disposant chacun d'une personnalité unique. La démarche d'Hallucinogen n'est pas seulement de surchauffer les pistes de danses mais aussi d'explorer la matière sonore et de développer un genre de musique spatial et méditatif. Cet album novateur et bien construit est un petit bijou de la musique électronique qu'on peut écouter 15 fois à la suite sans se lasser si on ouvre bien ses oreilles.



### HARDCORE / HARDEK / TRIBE

Le hardcore constitue un versant extrême de la techno avec un rythme beaucoup plus rapide mais surtout un son plus appuyé dans les basses. C'est une version dure, rapide et industrielle de la techno et ce genre a explosé dans les raves, rassemblant un très grand nombre d'adeptes. Ce phénomène s'explique par la sensation de dévouement qu'il procure au travers de la danse. On peut ajouter que le hardcore véhicule un esprit rebelle qui s'exprime par une musique déstructurée sans pour autant générer de la violence lors des rassemblements !

La hardtek est aussi un genre de musique techno, rapide et festif mais sans les sonorités industrielles plombant davantage l'atmosphère... La hardtek reste un style underground en ce sens qu'il ne peut pas être normalisé car trop agressif, qu'il ne figure pas sur les ondes et qu'il est mal compris du grand public... il vient également en réaction à la techno commerciale de plus en plus envahissante dans les médias !

Aux côtés du hardcore, hardtek, la musique tribe a sa place dans les free party mais elle se démarque des autres par une vitesse très élevée, couplée à des sonorités moins dures, plus rondes.

### À ÉCOUTER...

Micropoint	Ubik sound system
Manu le Malin	69 db
Laurent Hô	lxi in da mix
Liza N'Eliaz	Crystal distorsion
Torgull	Spiral tribe
Lenny Dee	Heretik
DJ Tieum	...
Metek	

#### MANU LE MALIN

« *Fighting spirit* », Bloc 46 1999

En une quinzaine d'années, Manu le Malin, aussi connu sous les noms de DJ Outlaw, The Driver et Palindrome s'est imposé comme le plus grand représentant de la scène techno hardcore internationale.

DJ et producteur, Manu le Malin tire ses influences de divers champs musicaux. Ses premières amours pour le rock alternatif et le punk se ressentent dans ses compositions et, sans renier ses racines underground, sa musique se durcit à tel point que par moment on ressent l'atmosphère sombre du métal... avec en plus des sonorités industrielles.

Sorti dix années après ses débuts dans la techno, son premier album (un double CD) « *Fighting Spirit* » propose une approche plurielle du son hardcore. Il précise lui-même : « ceux qui aiment la musique que je joue en tant que DJ vont avoir du mal avec le premier CD... les rythmiques sont lentes mais les sonorités glauques restent présentes, le tout dégageant un son original et fort ».

Le deuxième CD reste beaucoup plus classique ; il est caractéristique du son Manu le Malin en tant que DJ. Et si vous avez eu la chance de voir l'artiste sur scène et que vous n'avez pas pu vous empêcher de danser toute la nuit comme un dingue la tête dans les enceintes, ce CD est fait pour vous.



## JUNGLE / DRUM AND BASS

Issue de la scène rave britannique et des influences apportées par la communauté jamaïcaine, cette forme mutante de techno hardcore s'impose dans les banlieues anglaises désœuvrées des années 90 comme la bande son idéalisée de cette « jungle urbaine » qui refuse d'accepter l'académisme et la récupération commerciale naissante des mouvements techno et house.

La drum and bass repose sur des basses profondes et dévastatrices associées à des constructions frénétiques et extrêmement élaborées de breakbeats hip hop accélérés. Elle est à l'origine marquée esthétiquement par l'utilisation de nappes synthétiques planantes, de voix féminines aériennes ou d'éléments issus du dub et du ragga (pistes vocales, lignes de basse, effets sonores...).

Il existe une grande variété de styles de drum and bass aux influences diverses (jazz, groove, electronica...). Elle peut être conçue pour une écoute personnelle ou s'apprécier sur des systèmes de diffusion puissants capables de restituer une large gamme de fréquences certes inaudibles pour l'oreille humaine, mais qui procurent des sensations physiques intenses.

### À ÉCOUTER...

Goldie	Dj Marky
Roni Size	Elisa do Brasil
LTJ Bukem	Kemistry & Storm
Grooverider	...
A Guy Called Gerald	
Ed Rush & Optical	
4 Hero	
Phobek	
Interlope	

**RONI SIZE / REPRAZENT**

*« New Forms », Talkin' Loud 1997*

Originaires de Bristol, Roni Size et le collectif Reprazent rencontrent le premier gros succès critique et commercial du genre avec ce premier album teinté de jazz, de house, de hip hop et de soul. Pour rendre accessibles au plus grand nombre les ruptures rythmiques déstabilisantes de la drum and bass, ils adaptent le format de leurs compositions sans pour autant dénaturer l'esprit de cette musique. Mêlant acoustique et électronique, « New Forms » parvient à rester captivant sur la longueur, notamment grâce aux performances vocales de Dynamite MC, de la chanteuse Onallee, et d'une digne représentante de la scène rap de Philadelphie, Bahamadia.

Sans tourner le dos à l'underground, Roni Size obtient ainsi une reconnaissance tardive mais bien plus large que ses homologues Goldie ou LTJ Bukem.



### BIG BEAT

C'est dans les années 90 qu'est apparu le big beat dans les studios de Brighton, une petite ville balnéaire du sud de l'Angleterre où il fait bon vivre. La vie n'y est pas chère et des artistes y ont trouvé refuge tel Fatboy Slim qui y a commencé sa carrière de DJ. C'est aussi à Brighton et en compagnie de Fatboy Slim que Damian Harris a lancé « Skint » en 1995, le label fondateur du big beat. Ce mouvement musical comme son nom l'indique est une musique dance marquée par une puissance explosive des rythmiques, une fusion des genres qui mélange techno, rock et hip hop et dont les grands groupes s'appellent Prodigy, Les Chemical Brothers ou Fatboy Slim.

### À ÉCOUTER...

The Chemical Brothers  
Prodigy  
Fatboy Slim  
Propellerheads  
Moby

...

### THE CHEMICAL BROTHERS

« *Exit planet dust* », Virgin Records 1995

Appelés Dust Brothers jusqu'en 1995, ce groupe de musique électronique britannique est né de la rencontre de Tom Rowlands et Ed Simons dans les années 90, tous deux grands fans de hip hop, techno, house et de rock américain barré. Les Chemical Brothers sont un des groupes les plus représentatifs du big beat. Créateurs de sons et d'ambiances à décoller le papier peint des murs, il est difficile d'imaginer leur capacité à mettre une foule de jeunes en transe. En 1995, la sortie de « *Exit planet dust* » fait l'effet d'une bombe. Cet album taillé pour le live et les dancefloors fait le rapprochement entre les structures répétitives de la techno et la violence du rock. On y trouve aussi des guest vocaux (Beth Orton et Tim Burgess), une des marques de fabrique de leur musique. Fondateur d'un genre nouveau, cet album restera un disque clé de l'histoire de la musique électronique.



### FATBOY SLIM

« *You've come a long way, baby* », Skint Records 1998

Fatboy Slim de son vrai nom Quentin Leo Cook (ou parfois Norman Cook) est né en 1963 en Angleterre. A 19 ans, il est DJ à Brighton et bassiste du groupe The Housemartins. Il fonde ensuite le groupe Freakpower avec qui il sort deux albums. Le deuxième étant un échec, Norman devient Fatboy Slim pour tourner la page. Encouragé par les Chemical Brothers, il se lance à l'assaut du big beat. Son premier album, mélange de hip hop, de r'n'b et de dance plaît certainement mais c'est le deuxième « *You've come a long way, baby* » qui le fera connaître du grand public, avec des titres tels que le tube Rockafeller Skank. Sur cet album fait pour danser, on retrouve le génie de l'artiste pour marier les genres : rythmes hip hop, funk et techno. Fatboy Slim ne se prend pas au sérieux, il intègre des sons inhabituels et utilise une grande variété de samples. Certains titres sont des hommages au hip hop (notamment *Gangster Tripping* et *You're not from Brighton*). Le trip hop participe aussi aux réjouissances sur l'intro de *Love Island*. Le synthétiseur et les percussions ne sont pas en reste sur *Praise You*, riche de ses multiples couches d'instruments. Avec cet album, Fatboy Slim atteint son but : le plaisir du public et la reconnaissance de la profession qui lui vaudra de remixer les plus grands.



### TRIP HOP

Originaire de l'Angleterre dans les années 1990, le trip hop est un mélange d'électronique et de son hip hop (sans le phrasé rap). Plus précisément, il se compose de breakbeats très lents, de samples de jazz, d'extraits de musiques de films, de voix inspirées du blues ou de la soul, de toute sonorité intéressante permettant de créer une atmosphère étrange, inconnue avec un climat émotionnel souvent pesant, mélancolique et planant. Il peut être agrémenté d'instruments acoustiques, voire même d'ensembles classiques (violons, cuivres...).

Variante du trip hop, le down tempo signifie littéralement : tempo lent. Il se dit donc des musiques électroniques au tempo ralenti, plus introspectives.

### À ÉCOUTER...

Goldfrapp	Unkle
Massive Attack	Kid Loco
Wax Tailor	Oi Ua Uoi
Cirkus	Tricky
Gut Gudrun	Portishead
Uxxy	Alpha
Doctor Flake	Bonobo
Mig	Faithless
Air (plus down tempo)	Morcheeba
Pressure Drop	...

#### PORTISHEAD

« *Dummy* », *Go Discs 1994*

Portishead est un groupe de trip hop originaire de Bristol au Royaume-Uni.

Après avoir travaillé avec Massive Attack sur l'album « *Blue lines* » et avec Tricky, Geoff Barrow rencontre Beth Gibbons une chanteuse à la voix très jazzy et décide de former son propre groupe en 1992. En à peine un disque, le groupe devient le symbole du trip hop.

Ce premier album « *Dummy* » sombre et torturé reste à ce jour une des œuvres musicales les plus marquantes du mouvement trip hop.

Le tube de l'année 1994 *Glory box* sonne véritablement comme le renouveau de la création musicale britannique ! mélange de rythmiques hip hop où se greffe une atmosphère de musique de film qui éclate avec un éventail de scratches, samples servis par les langueurs vocales, sombres et climatiques d'une chanteuse à l'instrument des plus envoûtants !



#### GOLDFRAPP

« *Felt Mountain* », *Mute Records 2000*

« *Felt Mountain* » est un album de trip hop aérien, sorte d'ovni musical atterri sur terre en 2000 mais qui depuis n'a pas pris une ride. Le duo Goldfrapp est né de la rencontre d'Alison Goldfrapp, chanteuse qui a entre autre collaboré avec Tricky, et de Will Gregory, compositeur de musique de film. « *Felt Mountain* », leur premier album, est un formidable petit joyau de trip hop sombre et baroque lorgnant vers des ambiances de films noirs des années 60 avec l'aspect moderne de la musique électronique. L'univers de cet album à l'atmosphère intemporelle est influencé aussi bien par Ennio Morricone que par Satie, John Barry ou Portishead. Alison chante magnifiquement et sa voix envoûtante et sensuelle nous embarque pour un voyage en plein polar avec une musique visuelle, ouverte qui laisse libre cours à notre imaginaire.



## ABSTRACT HIP HOP

Souvent assimilé au trip hop, au grand dam d'artistes qui revendiquent davantage leur appartenance au mouvement hip hop, ce genre principalement instrumental (on parlerait sinon de rap alternatif ou de hip hop alternatif) s'est développé au cours des années 90. Parfois difficile d'accès, l'abstract hip hop fait la part belle à l'expérimentation en s'appuyant sur les techniques de production typiques du hip hop.

Dans cette musique de collectionneur obsessionnel de vieux disques vinyl oubliés de tous, les sources d'échantillonnage sont variées et audacieuses : des emprunts au funk et à la soul bien sûr, mais également au jazz, à la musique de film, aux musiques populaires... Décomposés et déstructurés, ces samples sont ensuite généralement assemblés de manière originale et complexe, en particulier les pistes rythmiques. L'utilisation des scratch se veut innovante, favorisant autant la recherche de musicalité que la virtuosité technique.

Plongeant l'auditeur dans de véritables univers sonores intemporels, l'abstract hip hop, fort de quelques succès critiques indéniables, peine pourtant à toucher un auditoire plus large que les aficionados d'electronica et de hip hop pointu.

### À ÉCOUTER...

Dj Krush  
Dj Shadow  
Dj Uadim  
Howie B  
Dj Cam  
Coldcut

RJD2  
Prefuse 73  
The Herbaliser  
Abstractt Keal Agram  
Wax Tailor  
...

**ABSTRACT KEAL AGRAM**

« Cluster Ville », *Gooom disques 2003*

Issu du rock, le duo Abstract Keal Agram est maintenant une des valeurs sûres de la scène electro française. Leur mélange de hip hop, d'ambient et d'electronica les rapproche de la scène abstract hip hop. Tanguy Destable alias Tepr (qui a d'ailleurs sorti plusieurs albums solo) et Lionel Pierres composent tous les deux une musique pour la plupart instrumentale.

« Cluster Ville » est un album d'atmosphère avec deux titres rappés dont l'excellent morceau *L'oreille droite* avec pour invités notamment James Delleck et La Caution.

Un voyage dans « Cluster Ville », et c'est le dépaysement assuré !

Très inspiré, le duo crée des mélodies envoûtantes, nous plonge dans des ambiances sombres, servies par une rythmique lente, résolument hip hop !



### ELECTRONICA / INTELLIGENT TECHNO

L'electronica ou intelligent techno désigne une musique électronique tournée vers l'expérimentation et l'abstraction qui lui vaut très souvent la réputation d'être une musique d'accès difficile. Exploration acoustique, rythmes déstructurés, sons mécaniques, compositions arides, l'electronica est le résultat de toutes les expériences musicales nées de la techno, de l'ambient et des avant-gardes électroniques et destinée à l'écoute chez soi loin des dancefloors.

#### À ÉCOUTER...

Aphex Twin  
Squarepusher  
Autechre  
LFO  
Boards Of Canada  
Fennesz  
Monolake  
Nittrada  
Christian Kleine  
Plaid  
Mira Calix  
...

#### BOARDS OF CANADA

« *Geogaddi* », *Warp 2002*

Ce petit joyau est l'œuvre du duo écossais Michael Sandison et Marcus Eoin; duo qui peut se vanter de rester discret (peu de disques, pas de communication autour de leurs albums, ni concerts ni interviews...), un anonymat fidèle au milieu de l'electronica !

« *Geogaddi* » fait suite à un premier album extrêmement remarqué sur le label Warp records, « *Music has the right to children* » sorti en 1998. Petite bombe dans le milieu electronica, son retentissement est tel qu'il attire des auditeurs jusque-là allergiques à ces musiques. Composée d'assemblages, de samples organiques (rires d'enfants, bruits de foule, sons naturels et génériques de documentaires animaliers), cette musique envoûte, séduit, perturbe...

Un album magnifique et planant, plus facile d'accès pour découvrir le genre, que de plonger directement dans l'écoute d'artistes comme Autechre ou Aphex Twin qui chérissent des compositions arides et des rythmes déstructurés. Un univers profondément mélancolique qui en fait l'une des formations phares de l'electronica et ce, en cinq albums seulement.



#### T.RAUMSCHMIERE

« *Random Noize Sessions vol.1* », *Shitkatapult 2006*

De son vrai nom Marco Haas, ce musicien allemand rallie sous la même bannière des amateurs d'electro clash, de techno punk et d'electronica. Sa carrière commence comme batteur au sein du groupe Zorn. Sensible à des démarches musicales expérimentales, il fonde le label Shitkatapult et cherche de nouveaux univers sonores plus sombres. La devise du label parle d'elle-même : « special music for special people ».

Sorti en 2003 « *Radio Blackout* » donne un bon exemple du genre electro clash : un beat sec et froid, un son rugueux, assez dark parfois même trash ! T.Raumschmiere aime surprendre : « *Random Noize Sessions* » est un opus aux antipodes de la tradition punk electro. Les rythmiques hystériques sont abandonnées pour une electronica mélodique (l'inquiétant *grabMatarDmsk*) ou plus expérimentale à la limite parfois de l'ambient. L'artiste déclare : *Je n'ai jamais voulu me cantonner à un seul genre musical. J'écoute beaucoup de sortes de musiques et par conséquent je fais des musiques variées, différentes... j'essaie d'emmener les gens, ouverts d'esprit, vers des choses nouvelles et j'aime bien aller à l'encontre des attentes...*



## ELECTRO JAZZ

À la discothèque de Noisy-le-sec, nous avons fait le choix de ranger dans les bacs de musique électronique l'electro jazz.

Une tendance actuelle dans la musique est la fusion entre les genres, et particulièrement entre les musiques électroniques et le jazz. Saint-Germain fait figure de pionnier en la matière avec la sortie de « Boulevard » en 1995. Mais d'autres ont suivi la mouvance, que ce soit le trompettiste Nils Petter Molvaer, le guitariste Eivind Aarset, le pianiste Bugge Wesseltoft ou la chanteuse Sidsel Endresen et bien d'autres encore.

Certains artistes sont classés en electro jazz car ce ne sont pas seulement des compositeurs de house ou de jungle qui auraient cédé à la tentation de rajouter des samples de jazz dans leur musique, mais pour ceux-là, il s'agit bien d'une démarche intellectuelle et musicale qui cherche à fusionner acoustique et électronique. Dans leurs compositions, ils intègrent les outils électroniques aussi bien que les instruments de l'orchestre. Eivind Aarset déclare à ce sujet : *sur « Electronique noire », un de mes disques, l'ordinateur est l'instrument le plus utilisé après ma guitare.*

### À ÉCOUTER...

Saint-Germain	The Cinematic Orchestra
Bugge Wesseltoft	Wise
Jagga Jæzzist	Laurent Garnier « Public outburst »
Nils Petter Molvaer	Troublemakers
Smooth	...
Erik Truffaz revisité : remix	
Eivind Aarset « Electronique noire »	
Marc Moulin	
NoJazz	

**NILS PETTER MOLVAER**

« *Khmer* », ECM Records 1997

Nils Petter Molvaer se fait connaître à la fin des années 90 avec la sortie d'un premier album époustouflant « *Khmer* ».

Ce trompettiste norvégien crée une musique considérée comme un réel croisement des musiques improvisées acoustiques (jazz) et des musiques programmées (électroniques). Un projet audacieux mais qui n'est pas pour arrêter ce musicien au tempérament aventurier. Et l'on ne peut que s'en réjouir car son génie est de trouver une place à l'instrument acoustique dans un environnement où les beats massifs se disputent aux rythmes foisonnants et aux lignes de basses surpuissantes. Le projet « *Khmer* » se réalise avec six musiciens : trois guitaristes dont le très talentueux Eivind Aarset, un batteur, deux musiciens de samples sans oublier Molvaer à la trompette.

Ce disque qui s'écoute d'une traite comme un seul et fabuleux morceau nous entraîne dans un univers d'étrange rêverie évoquant des ambiances tour à tour sombre et mélancolique... un bijou d'electro jazz !



## ELECTRO DUB

Avant de devenir un genre à part entière, le dub consiste dans les années 60 à proposer des versions instrumentales et remixées des hits reggae sortis des studios jamaïcains. Les ingénieurs du son de l'époque développent et popularisent des techniques de mixage innovantes (effets d'écho, de réverbération, basses saturées...) qui seront ensuite utilisées comme base de création musicale.

Dans les années 80, des artistes anglais commencent à utiliser synthétiseurs, sampleurs et boîtes à rythme pour composer du dub, et y intègrent peu à peu des éléments de musiques ethniques, de jazz, de métal, d'indus... Depuis la fin des années 90, on assiste en France à un renouveau du dub instrumental, joué en live par des musiciens qui marient sur scène sonorités électroniques, électriques et acoustiques.

## À ÉCOUTER...

Adrian Sherwood  
Mad Professor  
Bill Laswell  
High Tone  
Improvisators Dub  
Kaly Live Dub  
Guns of Brixton  
Brain damage

Zenile  
Ez3kiel  
Lab'

...

#### EZ3KIEL

« *Barb4ry* », *Pias 2003*

Ez3kiel est un groupe d'electro dub français formé en 1993 et originaire de Tours. D'abord composé de cinq membres, le groupe change d'orientation musicale en 1998 au départ de la chanteuse et d'un des guitaristes. Leur musique devient alors davantage instrumentale. Un tempo qui prend aux tripes, des mélodies qui nous emmènent dans de longues rêveries accentuées par les effets de réverb... Plus que jamais une musique basée sur le mélange des genres, à la croisée du hip hop, du rock, de la world, du dub. Ez3kiel impressionne par sa qualité sonore et visuelle !

Un talent dont on ne peut que faire l'apologie puisqu'il réussisse à nous faire passer d'un son rock indus étouffant à une ballade dub où l'on entend le quatuor belge DAAU, groupe de cordes et d'instruments à vents accompagner à merveille les trois Français (basse, batterie, machines) dans leur musique électronique.



## INCLASSABLES

AMON TOBIN

« *Supermodified* », *Ninja Tune 2000*



Inclassable pour certains, véritable génie de la musique électronique pour d'autres, ce bâtisseur d'univers sonores sait créer un monde qui n'appartient qu'à lui. Des ambiances sombres mais qui donnent envie de s'installer... et d'écouter attentivement ! Car la musique d'Amon Tobin n'est pas une musique d'ambiance que l'on met le soir lorsque l'on reçoit des amis à dîner mais bien le résultat d'une exploration audacieuse, d'une aventure hétéroclite et homogène qui en même temps fusionne de nombreux genres et nous transporte d'un climat à un autre avec beaucoup de finesse. Le brésilien Amon Tobin nous livre avec ce disque un véritable chef d'œuvre d'ovni électronique !

ASIAN DUB FOUNDATION

« *Conscious Party* », *Virgin 1998*



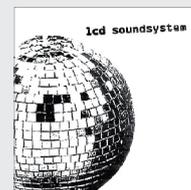
Asian Dub Foundation est un collectif britannique d'origine indienne qui a fait exploser les barrières entre les genres musicaux ! Leur son unique mêle rythmiques ragga jungle, basses dub et guitares inspirées de sons de sitar indienne, le tout débité à une vitesse hallucinante, façon hip hop. Issu de la scène anglaise des sound-systems, Asian Dub Foundation est un groupe qui s'inscrit dans le mouvement et la performance scénique. Pour les chanceux qui les ont vu sur scène c'est un moment inoubliable ! Mais que les autres se consolent, car ce disque qui est la version live de l'album « Rafi » témoigne fidèlement de l'incroyable énergie du quintette indo-anglais. « Conscious party » débordant d'énergie dévoile en 14 morceaux un métissage fabuleux ! David Bowie dira à leur propos : « Le meilleur nouveau groupe du monde ».

#### LCD SOUNDSYSTEM

« *LCD Soundsystem* », DFA Records 2005

LCD Soundsystem est le projet solo du producteur James Murphy, co-fondateur du label dance punk DFA Records. LCD Soundsystem regroupe toutes les influences venant du rock et de la culture dance ainsi que de la new wave et de la pop. Ce disque est le résultat d'une fusion réussie entre l'électronique et les guitares, mélange de punk rock avec des éléments de disco. Difficile de résister aux électrochocs sautillants abreuvés de guitares et de beats plombés, cet ex-punk converti en DJ techno nous livre un excellent album d'electro rock !

Un album chaudement recommandé !



#### BIRDY NAM NAM

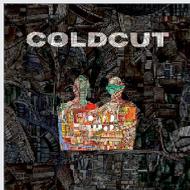
« *Live* », *Uncivilized World*, 2006

À l'origine de Birdy Nam Nam, quatre pros du scratch (DJ Pone, ex-membre du groupe hip hop Svinckels ; Crazy B, ex DJ d'Alliance Ethnik ; DJ Need et Little Mike) se rencontrent à l'occasion de compétitions ; et décident de se présenter ensemble au DMC 2002. Ils se trouvent un nom, remportent haut la main la victoire et forts de leur succès tentent de continuer l'aventure. Ce groupe au style unique et aux influences diverses aussi bien hip hop, electro acide, groove que rock et jazz a su conquérir avec un horizon musical aussi varié un public aussi large qu'éclectique. L'intérêt de ces virtuoses du turntablism (art d'utiliser les platines tel un instrument en manipulant des sons) est qu'ils ont su dépasser la technique pour faire de la musique. Après un album éponyme sorti en 2005, ce live enregistré lors de deux concerts à la Cigale en 2006 prouve que contrairement aux idées reçues, l'art des platines peut se transposer sur la scène. Leurs compositions dont seulement un tiers sont issues de leur premier album glissent parfois vers le jazz et le funk, notamment quand ils sont accompagnés d'instrumentistes (pianiste, bassiste, batteur, percussionniste). Cet exercice live totalement époustouflant est à écouter mais surtout à voir pour être définitivement séduit par ce quatuor à l'énergie débordante.



**COLDCUT**

« *Sound Mirrors* », *Ninja Tune 2006*



A la tête du label d'avant-garde Ninja Tune, confrérie qui résiste fièrement au classement des rayonnages douillets du supermarché musical, les anglais Matt Black et Jonathan More ont contribué pour beaucoup au développement et à la démocratisation des logiciels de manipulation de samples vidéo en temps réel. Ils livrent dans leurs albums et sur scène une musique qui s'écoute, qui se regarde, qui se danse, qui se vit..., hybride de jazz, de hip hop, d'electronica, de house et d'ambient.

Ce duo d'activistes invétérés pour qui le sampling est le plus beau jeu depuis l'invention du scrabble s'approprié et détourne les objets sonores, musicaux et audiovisuels de la culture populaire moderne. Selon la technique du cut-up initiée par le romancier William S. Burroughs, ils procèdent à des collages surréalistes pour former des mosaïques d'images et de sons, véritables jeux de construction mais aussi jeux de piste pour l'auditeur (ou casse-tête pour l'industrie et ses avocats du copyright).

Fervents militants en faveur de la protection de l'environnement et des libertés individuelles, ces pirates modernes s'efforcent avec l'humour qui fait souvent défaut dans le monde de l'électronique, de donner du sens à une musique dont on pense trop souvent qu'elle en est vide.



## ● LEXIQUE

### **BEAT**

Littéralement le battement. Désigne la partie rythmique (batterie et percussions) d'un morceau.

### **BOÎTE À RYTHME**

Instrument électronique dédié à la création de rythmes. Elle possède ses propres banques de sons (synthétiques ou simulant ceux de vrais batteries et percussions) et une interface facile à prendre en main (le séquenceur), qui permet de programmer des motifs rythmiques des plus complexes.

### **BOUCLE**

« Loop » en anglais. Fragment de musique enregistré et répété indéfiniment.

### **BPM**

Nombre de battements (de temps) par minute, unité de mesure du tempo d'un morceau.

### **BREAKBEAT**

Court extrait d'un disque, souvent de funk ou de jazz, où seules subsistent batterie et percussions. Mis en boucle ou décomposé élément par élément, le breakbeat est la base sur laquelle est construit le rythme hip hop.

### **CHILL OUT**

Espace aménagé dans un club ou au sein d'une rave, où l'on vient se détendre et se relaxer en écoutant de l'ambient et autres musiques downtempo.

### **CLUB**

Boîte de nuit. Après l'explosion du disco, la house a envahi ses dancefloors (les pistes de danse), pour en faire son bastion.

### **DANCE MUSIC**

Terme anglo-saxon qui désigne toute forme de musique de danse et par extension, assez maladroitement d'ailleurs, de musique électronique. En France, on parle à tort de « dance » avec une certaine connotation péjorative pour qualifier les versions commerciales de la techno et de la house.

### **DJ**

Le « deejaying » consiste à enchaîner aux platines un long mix de morceaux de la manière la plus créative possible, en les superposant, en coupant certaines fréquences et en utilisant différents effets. Le « turntablist » se concentre sur le scratch et les formes plus complexes de manipulation du disque vinyl et de la table de mixage.

### **ELECTRO**

Diminutif d'electro funk. Fusion entre la musique électronique de Kraftwerk et le hip hop naissant du début des années 80. De nouveau très à la mode au point qu'on parle aujourd'hui d'electro pour désigner ce que l'on appelait hier encore techno.

### **HARDCORE**

Littéralement le noyau dur. Se dit de toute tendance musicale qui tend à se radicaliser tant dans le fond que dans la forme.

### **HIP HOP**

Culture et genre musical nés à New-York dans les années 70, qui pose les bases du deejaying et du sampling. Son développement est parallèle et intimement lié à celui de la house.

## ● LEXIQUE

### **INDUS**

Étiquette née dans les années 70 pour désigner une musique radicale dite industrielle, composée d'électronique, de bruits, de sonorités urbaines et de rythmiques métalliques.

### **LABEL**

Maison de disque indépendante ou du moins autonome qui, dans les musiques électroniques plus qu'ailleurs, fédère des artistes autour d'une étiquette, d'une identité ou d'un engagement communs.

### **NAPPE**

Accord tenu joué sur un synthétiseur, qui remplit un rôle similaire à celui d'un ensemble de violons dans un orchestre symphonique.

### **NEW WAVE**

Large courant musical né du regain de créativité insufflé par le punk rock à la fin des années 70, qui s'étend de la pop synthétique de Depeche Mode et New Order au rock glacial de Joy Division et The Cure.

### **RAVE**

De l'Anglais « to rave », délirer, s'extasier. Rassemblement dans un lieu inhabituel (entrepôt ou champ...) pour célébrer la techno et la house dans les années 90. Face à la répression et la récupération commerciale des raves, la free party d'aujourd'hui se tourne davantage vers la clandestinité et les formes de techno les plus brutales.

### **REMIK**

Morceau retravaillé ou même intégralement recomposé. Il est souvent le fruit d'un artiste autre que le compositeur de l'original.

### **SAMPLE**

Court extrait d'un disque enregistré et retravaillé pour produire un remix ou une œuvre totalement originale à partir d'éléments sonores et musicaux empruntés.

### **SAMPLEUR**

Ou échantillonneur. Instrument dédié à l'enregistrement et la manipulation de sons provenant de sources diverses. La numérisation de ces enregistrements permet d'y accéder instantanément et de les modifier quasiment en temps réel (mise en boucle, découpage, changement de vitesse et de hauteur de note...).

### **SOUND SYSTEM**

L'ensemble des installations sonores et techniques qui constituent les systèmes de diffusion surpuissants des grandes tribus nomades du dub, de la drum and bass et des free party.

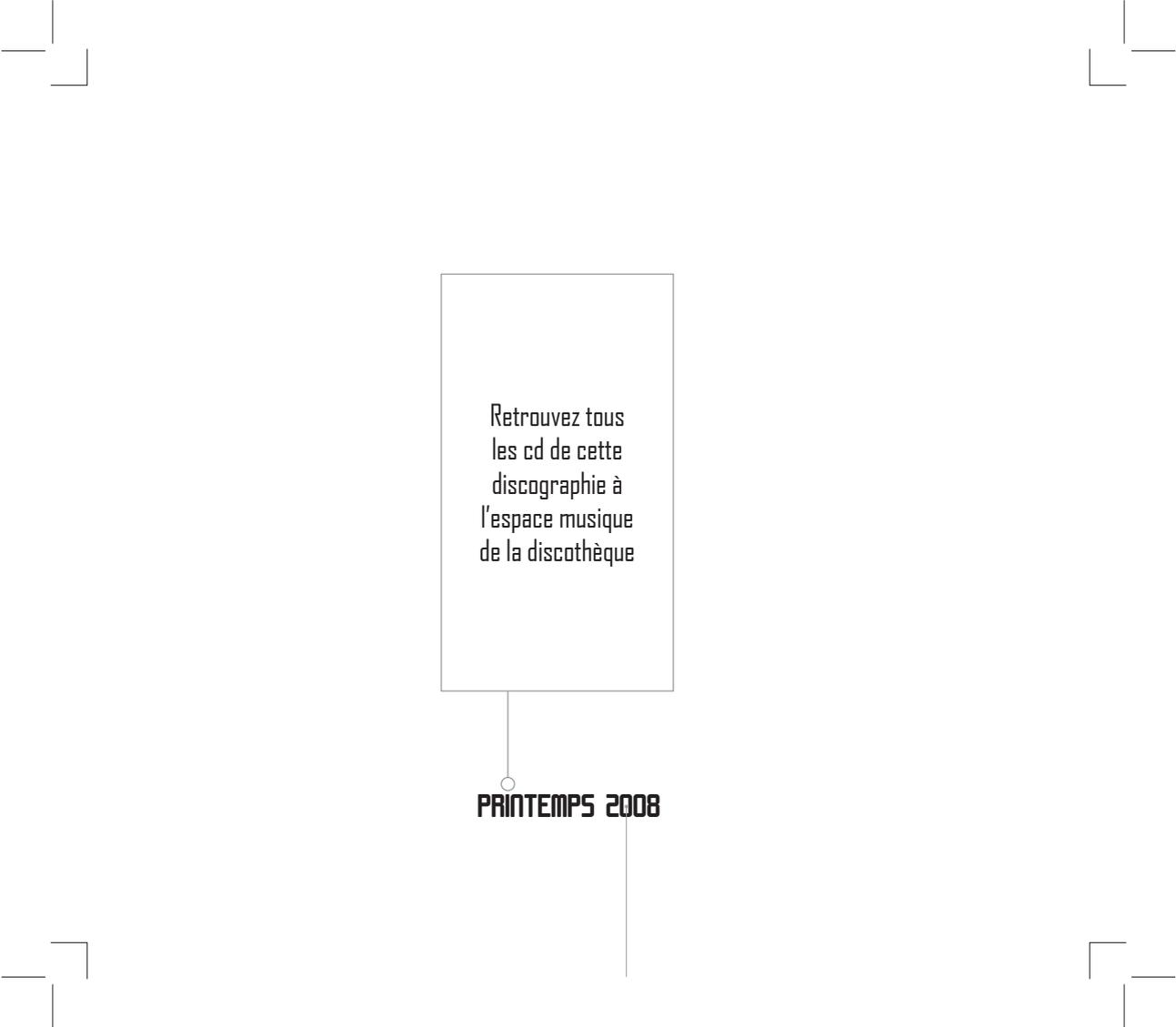
### **UNDERGROUND**

Littéralement souterrain. Rassemblement d'artistes et d'un public autour d'un genre musical.

L'underground refuse la compromission, la médiatisation et s'oppose par souci d'intégrité à la logique de marché, en développant ses propres médias et réseaux de distribution alternatifs.

## ● TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	_____	<input type="checkbox"/>	<i>Page 1</i>
AMBIENT	_____	<input type="checkbox"/>	<i>Page 4</i>
HOUSE MUSIC / ACID HOUSE	_____	<input type="checkbox"/>	<i>Page 6</i>
TECHNO	_____	<input type="checkbox"/>	<i>Page 8</i>
TRANCE / TRANCE GDR	_____	<input type="checkbox"/>	<i>Page 10</i>
HARDCORE / HAROTEK / TRIBE	_____	<input type="checkbox"/>	<i>Page 12</i>
JUNGLE / DRUM AND BASS	_____	<input type="checkbox"/>	<i>Page 14</i>
BIG BEAT	_____	<input type="checkbox"/>	<i>Page 16</i>
TRIP HOP	_____	<input type="checkbox"/>	<i>Page 18</i>
ABSTRACT HIP HOP	_____	<input type="checkbox"/>	<i>Page 20</i>
ELECTRONICA / INTELLIGENT TECHNO	_____	<input type="checkbox"/>	<i>Page 22</i>
ELECTRO JAZZ	_____	<input type="checkbox"/>	<i>Page 24</i>
ELECTRO DUB	_____	<input type="checkbox"/>	<i>Page 26</i>
INCLASSABLES	_____	<input type="checkbox"/>	<i>Page 28</i>
LEXIQUE	_____	<input type="checkbox"/>	<i>Page 30</i>



Retrouvez tous  
les cd de cette  
discographie à  
l'espace musique  
de la discothèque

○  
**PRINTEMPS 2008**



**MÉDIATHÈQUE ROGER GOUHIER**

3, rue Jean Jaurès  
93130 Noisy-le-Sec  
tél. : 01 49 42 67 19  
[www.mediathèque-noisyselec.org](http://www.mediathèque-noisyselec.org)

Horaires

Mardi et jeudi  
de 15h à 20h  
Mercredi, vendredi et samedi  
de 10h à 18h

